

ÉDITORIAL

NOTRE PLATEAU MULTICULTUREL



Richard Ouellet
président-fondateur
Société d'histoire du
Plateau-Mont-Royal
info@histoireplateau.org

LE PLATEAU n'est pas Côte-des-Neiges, ni Parc Extension et encore moins le quartier chinois. Mais il possède sa personnalité multiculturelle bien à lui, grâce à deux artères qui le traversent : le boulevard Saint-Laurent du sud au nord et l'avenue du Mont-Royal d'est en ouest. Impossible d'y recenser sa diversité au complet dans un bulletin de 20 pages. Nous en avons retenu une demi-douzaine parmi les communautés culturelles les plus visibles et marquantes.

L'ATTACHEMENT de Gerald Godin aux communautés culturelles est décrit ici par Michel Pauzé, ancien militant politique. Comment notre député-poète, souverainiste convaincu de surcroît, pouvait-il attirer autant la sympathie des nouveaux arrivants, malgré leurs divergences politiques ? L'intéressant point de vue de l'auteur sert d'entrée en matière du présent bulletin, et montre que les Montréalais de tous horizons politiques sont attachés à leur culture francophone en même temps qu'accueillant avec générosité leurs voisins nouvellement arrivés de partout sur la planète.

ON DIT que près de 30 % des Québécois ont du sang irlandais dans les veines. Jonathan Duchesne nous raconte l'Irlande du Plateau en évoquant la présence des églises Saint-Dominique et Saint-Michel et de noms célèbres, tels La Bolduc ou Nelligan, deux anciens résidents du Plateau, peut-être les plus illustres représentants de cette communauté.

RUE RACHEL et Saint-Urbain, le nom Santa Cruz, donné à l'église et à l'école communautaire, prend tout son sens dans cette artère portugaise telle que décrite par Fabio Scetti. Non loin de là, nous apercevons le parc Devonshire dont parle Claude Gagnon, avec la sculpture de bronze en hommage



Tango de Montréal
Murale du métro Mont-Royal

au poète national de la Roumanie, Mihai Eminescu. Un peu plus au nord, dans le quartier du Mile-End, Gabriel Deschambault nous rappelle le départ de Ruth Wilensky, décédée récemment à l'âge de 98 ans, matriarche de cette célèbre institution, le resto Wilensky.

NOTRE Centre de documentation et d'archives continue son expansion, avec, en mars dernier — en compagnie de Mario Robert, parrain de notre centre et chef de la Section des archives de la Ville de Montréal — l'inauguration du service d'archives et le lancement de son portail de recherche. Le Centre a aussi alimenté notre chronique littéraire grâce à ses livres sur les communautés culturelles. On apprend que l'avenue de l'Hôtel-de-Ville a déjà porté le nom de *Rue des Allemands* ! Et dans des extraits d'un livre à paraître sous peu à la SHP, un émouvant témoignage est raconté, à travers les propos de Roger Richard, de la vie quotidienne de Juifs immigrants.

Le Bon Dieu dans la rue

TOUJOURS triste de souligner le départ de ceux qui marquent leur coin de pays. Pops était un digne représentant de la communauté irlandaise et galloise, qui vendit des hot-dogs à rabais aux infortunés de l'avenue Mont-Royal. Marie-Josée Hudon le qualifie avec justesse de « feu roulant de Bonté », lui qui fréquenta sans les juger mafieux, punk, fugeurs et autres joyeux marginaux de Montréal.